

parthei ist durch auffsuchung des pfarherren ehe einem unsere religion geben wirth als das man sy hin wäg lase."

Was an den heutigen [Tagsatzungsverhandlungen] bezüglich der Bewaffnung, der Schanzen und Wachen sowie des freien Handels wegen besprochen worden, würden ihm sicher [die Zuger Gesandten Karl Brandenburg und Jakob Andermatt] mitteilen.

Das an ihn adressierte, jedoch für den Bischof von Basel [Johann Franz von Schönau] bestimmte Schreiben habe er weitergeleitet. Oberst [Sebastian Peregrin] Zwyer werde ihm die Antwort des Bischofs eröffnen.

Hoffentlich werde er seiner, Steinbruggs, Frau [Anna Elisabeth Wallier, der ehemaligen Gattin Heinrich I. Zurlauben selig], die 500 Gl. vom Verkauf des [St. Konrads-] Hofes bald überweisen. Damit zudem die restlichen Forderungen der Kinder [von Heinrich I. Zurlauben, Anna Maria und Maria Magdalena], die auf Guthaben aus Frankreich zurückgingen, eingetrieben werden könnten, bitte er um einen Gewaltsbrief, welchen er alsdann, um zum genannten Geld zu kommen, [Barthélemy] Rolland übersenden wolle.

Original, mit Siegel
AH 31, 186-187

45

1657 März 10., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JEAN] DE LA BARDE AN AMMANN
[BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

Mit der Hilfe Gottes habe Frankreich sein Bündnis mit dem Wallis, "*qui veulent donner a Sa Majesté [Ludwig XIV.] un Regiment de Quatorze Compagnies*", erneuert. Genanntes Regiment werde schon bald einsatzbereit sein. "*Il nous faut avoir des Alliez de cette Sorte et non pas de ceux qui veulent toucher de l'argent Sans executer l'Alliance ce que ... nous ne Souffirons point, et moins encore qu'ils nous donnent des Explications de travers Sur nostre Traité....*"

"*J'ay appris des Capitaines qui Sont Jcy que vostre Jeune fils [Konrad IV.*

Zurlauben] est hors des études Il y a desja quelque temps et qu'il est dans l'exercice des armes ou Il reussit parfaitement bien. C'est de quoy Je me resjouis avec vous Sans m'excuser neantmoins de la Pension d'Escolier dont nous parlerons la premiere fois que nous nous verrons." Wie er nämlich zu wissen glaube, habe auch der Landschreiber [der Freien Aemter?, Beat Jakob I. Zurlauben,] Kinder, "dont Il en faut envoyer quelqu'un estudier en France, C'est tout ce que Je vous diray pour cette fois et ajousteray Seulement que les Preparatifs de la France Sont tels pour cette Campagne qu'il y a Sujet d'en esperer de grands Effects de tous costez et particulierement en Jtalie ou Il est fort Incertain que l'Empereur [Ferdinand III.] y puisse envoyer des Allemans pour le moins au nombre que l'on publie".

Original, in franz. Sprache. Adresse s. AH 32/92
AH 31, 188-189 - Blatt 189 leer

46

1661 November 26., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JEAN] DE LA BARDE AN [BEAT II.]
ZURLAUBEN

In der Tat gehe in Frankreich schon seit längerem das Gerücht um, König [Ludwig XIV.] beabsichtige, kommendes Frühjahr Breisach zu besuchen. "[Cela] Seroit Sans doute tres a propos pour Jurer l'alliance en ce lieu la par le Roy et par Mrs. les Cantons."

"Les derniers avis que nous avons de France nous donnent quelque esperance d'un accommodement Sur l'affaire de Londres¹ Suivant les lettres de M. l'archevesque d'Ambrun [Georges d'Aubusson de la Feuillade] ambassadeur du Roy a madrit auquel le Roy d'Espagne [Philippe IV] a donne Jntention de Satisfaire entierement Sa Majesté c'est cequ'il faudra voir car la presceance de la France au dessus de l'Espagne est establee d'un temps Jmmemorial et Il me Semble que le Roy a present Regnant la bien confirmée par ses victoires dont Si les espagnols ne Sont pas encore Satisfaits Il y a moien de les contenter."

1) Vom span. Ambassadors Carlos de Bateville heraufbeschwoener Protokollstreit.

Original, in franz. Sprache. AH 31, 191-192 - Blatt 192 leer